

QUAND LA PRESSE DE GAUCHE SOMBRE...

“Libé”, “l’Obs”, mais aussi “le Monde” s’engagent résolument dans la défense du port du voile islamique et les “ateliers non mixtes racisés”. Et ils fustigent le “racisme d’Etat” et les défenseurs de la laïcité. **PAR ALAIN LÉAUTHIER**

Les temps changent à *Libé*. Il y a trois décennies, sous l’impulsion de son directeur historique, Serge July, le quotidien libéral-libertaire s’engageait, sans beaucoup de distance critique, dans la promotion de SOS Racisme. Aujourd’hui, détenu pour partie par le holding luxembourgeois Altice du magnat Patrick Drahi, le journal a troqué le « Touche pas à mon pote ! » de l’époque pour un « Touche pas à ma voilée ! » que vient encore d’illustrer le traitement de l’affaire Maryam Pougetoux.

Sous le titre, « Voile, “islamisme”... Des polémiques et des méthodes qui se répètent », le signataire de l’article, Frantz Durupt, présente la présidente de l’Unef Paris-Sorbonne comme « la dernière d’une longue liste de personnes harcelées sur les réseaux sociaux ». Plein de sagacité, l’enquêteur identifie dans la foulée les supposés inspireurs de ce harcèlement : Le Printemps républicain et son cofondateur Laurent Bouvet, lesquels, avec l’appui « des magazines *Marianne* et *Causeur* », militeraient pour une « vision extensive de la laïcité ». Après avoir ainsi dûment désigné les coupables, le journaliste dresse la longue liste de leurs forfaits, les accusant ainsi à demi-mot d’avoir pourri l’existence de la chanteuse Mennel Ibtissem, de l’humoriste Yassine Belattar, de l’activiste Rokhaya Diallo ou du cofondateur de Mediapart Edwy Plenel. Autant de personnalités dont *Libération* a, d’une manière ou d’une autre, pris la défense au fil des fameuses « polémiques » que génère depuis de longs



mois la « guerre des antiracismes » dont Frantz Durupt avait déjà fait le constat dans un précédent article.

Foucault et Bourdieu à la rescousse

Une « guerre » dans laquelle *Libération* a manifestement choisi son camp, en s’abritant sous l’ombre tutélaire de Michel Foucault et de Pierre Bourdieu (tous deux décédés, et donc plus là pour dire ce qu’ils en penseraient réellement), ou de Jacques Rancière. Camp qui n’est pas celui des organisations comme SOS Racisme ou la Licra, attachées aux « grands principes de l’universalisme » républicain. *Libération* leur préfère désormais « l’antiracisme politique » où l’on dénonce volontiers le « racisme d’Etat » et prône la « non-mixité raciale », seule manière pour les « dominé.e.s. » d’organiser

vraiment le combat contre la « blanchité ». Des concepts tout à fait « légitimes dans le débat public », insiste *Libération*, et qui ont récemment trouvé un écho tout aussi enthousiaste dans les colonnes de *l’Obs*. Auteur d’une « plongée dans une mouvance en pleine effervescence », la journaliste Doan Bui y décrit avec une empathie assumée (et une détestation tout aussi affirmée pour « l’éruptif lobby du Printemps républicain »), les débats et divers ateliers « non mixtes » ayant réuni le 4 mai dernier à la bourse du travail de Saint-Denis la fine fleur des mouvements indigénistes et décoloniaux. Regrettant

visiblement « l’allergie de la France universaliste pour le multiculturalisme anglo-saxon », l’envoyée spéciale de *l’Obs* absout les participants de tous les « péchés » que leur prêtent leurs contemporains. Elle a surtout retenu « une ambiance radicale et féministe », rappelant l’époque où Angela Davis « se prit à appeler de ses vœux une société utopique sans prison ni police ». Bref, un superbe conte de Noël où les tenants de l’islam politique ne jouent strictement aucun rôle, confirmant ainsi que ceux qui n’adhèrent pas à cette petite musique n’ont rien compris aux aspirations qui « séduisent la jeunesse ».

Au fait, la jeunesse convertie aux arguments des « militants queer et décoloniaux », combien de divisions ? Des bataillons bien garnis, on l’imagine, au regard des nombreux articles que *l’Obs*, *Libération*, mais aussi *le Monde* et, en particulier, *M le mag*, consacrent aux figures emblématiques de cette « avant-garde », à laquelle ne s’opposeraient que des « croisés de la laïcité » et des islamophobes. Un pléonasmisme en somme... ■